

Pierre Cartonnet et Julien Lepreux
Compagnie 180°

BRU[I]T



BRUIT:

- Ensemble des sons perçus comme étant sans harmonie, par opposition à la musique : lutter contre le bruit.
- Son imprévu qui vient se superposer au rythme continu de quelque chose, d'un appareil.
- Nouvelle ou opinion répandue dans le public, retentissement public d'un événement : le bruit de son succès s'est répandu.

BRUT/BRUTE:

- Qui n'a pas été façonné, traité ou qui est très sommairement élaboré : de la laine brute.
- Se dit des êtres sauvages et de leur comportement : bête brute. La force brute.
- Donnée sans commentaire, sans analyse, sans ajustement : les données brutes des statistiques du chômage

BRU(I)T - genèse d'un projet:

Bru(i)t sous-tend une réflexion sur la nature du bruit.

Les bruits extérieurs que nous connaissons sous différentes formes, et les bruits « intérieurs », qui ont souvent besoin d'être révélés et entendus.

Pour cadrer cette recherche, nous avons décidé de nous restreindre à l'étude des processus d'amplification. En premier lieu l'amplification physique et sonore rendue possible grâce à un dispositif technique (microphones, câbles, enceintes)

En second lieu l'amplification rhétorique, forme d'exagération d'un sujet par le langage et la gestuelle.

Le besoin d'être entendu est inhérent à la société moderne.

Savoir parler de soi est un atout indispensable, que ce soit dans la sphère personnelle ou professionnelle. Dans une société où le culte de l'émancipation et de la réussite individuelle est omniprésent être soi même peut alors devenir une course à la performance.

Par ambition nous sommes parfois amenés à nous définir en fonction de nos besoins, à amplifier nos compétences, quitte à mettre en avant ce que nous ne sommes pas.

Parler de soi nous amène à devenir un autre. Et savoir être un autre tout en restant soi-même, c'est aussi la question que se pose l'acteur.

Pierre Cartonnet, comédien et circassien incarne parfaitement ce personnage épris de doutes. Sa physicalité, mais aussi sa maîtrise du burlesque sont les atouts qui vont permettre de donner à voir et à entendre toute la richesse dramaturgique d'une situation très simple, qui sera finalement la trame de Bru(i)t en tant qu'objet théâtral:

Un homme, seul en scène, lutte pour se faire entendre. En voulant amplifier sa voix, il fait finalement surgir tous les bruits contenus à l'intérieur de lui.

Ces bruits envahissent l'espace comme des bêtes sauvages.

Progressivement, la frontière entre le vrai et le faux Pierre Cartonnet devient trouble...

Deux solutions vont s'offrir à lui:

Dompter ces bruits et assumer ce qu'il est dans toute sa complexité, ou bien tout débrancher.

En questionnant notre dépendance aux outils modernes de communication et d'amplification, Bru(i)t met en exergue l'obsession à vouloir exister aux yeux des autres.

Est-ce par narcissisme ou par manque d'amour que l'on a tant besoin d'être aimé?

Notre existence a-t-elle un sens si les autres n'en perçoivent pas l'écho ?

Se définir au monde, aujourd'hui, c'est peut-être accepter que nous n'avons pas de forme finie, pas de contours net et précis, que nous sommes juste un amas de matière en mouvement, des bruits bruts qui s'évanouissent dans l'espace et le temps, à la portée d'une autre écoute.



Comédie cauchemardesque :

L'essence même du clown consiste à poursuivre une action sans jamais parvenir à atteindre son but.

Tout au long du spectacle, le personnage multipliera les tentatives pour venir se présenter au micro sans jamais y parvenir pleinement, entravé par différents événements et accidents, des problèmes techniques liés au micro et au son.

Cela renvoie à un classique du numéro de clown, à la manière de Georges Carl, un des maîtres dans l'art de différer avec brio le but de sa venue sur scène.

Dans son cas : jouer un morceau d'harmonica.

À travers une chorégraphie pleine de maladresses et d'imperfections contrôlées, ce célèbre clown s'emmêle alors dans le fil du micro, se fait stopper par un chewing-gum sous sa chaussure, créant ainsi une attente et une tension dramatique entremêlées aux rires du public.

Le but initial de sa venue sur scène est sans cesse différé par tous ces « accidents » et ces petits riens qui deviennent ainsi de véritables événements en soi, et constituent alors la dramaturgie du numéro.

Notre spectacle s'inspire librement de ce schéma clownesque.

Les accidents et les différents problèmes techniques feront dériver le personnage vers des contrées emplies de surprises et d'imprévus. Ces dérives de plus en plus déroutantes et surréalistes au fil du spectacle seront alors exploitées, fouillées et sondées comme pour donner vie à cet oxymore : comédie cauchemardesque.



L'homme stéréo / portrait sonore :

L'univers sonore est un point central du travail. En effet, il viendra se poser sur les gestes et mouvements de l'acteur comme une deuxième peau.

Julien Lepreux, créateur sonore, se met dernièrement au défi de développer de la musique à partir de « rien » ou plus exactement du “bain sonore” qu'on pourrait appeler aussi “silence”.

Partant du principe que la musique est partout et qu'il faut juste être disposé à l'entendre, ses dernières compositions (pour les pièces “Polis” ou “La Méthode des Phosphènes” d'Emmanuel Eggermont) relèvent d'abord d'une amplification et d'une dissection du bain sonore.

De cet amas fréquentiel il fait germer une musique écrite, nourrie par les sons qui résonnent au plateau, provenant des différents matériaux scénographiques: comme dans la pièce “Scandale” de Pierre Rigal où chaque élément musical provient du souffle, des frottements, ou encore des pas enregistrés des danseurs.

L'une des caractéristique de son travail est l'utilisation de l'espace sonore. Avec une diffusion surround en 12.2, il répartit les enceintes suivant l'architecture des lieux de diffusion, permettant d'agrandir le plus possible la distance entre ce qui est perceptible et ce qui ne l'est pas : En faisant venir des sons de très loin et de toute part, il cherche à créer chez le spectateur une « hallucination auditive »,

Une musique en partie **bruitiste** qui s'immisce progressivement dans l'oreille sans que l'on s'en aperçoive.



Partant de cette approche, les possibilités sont multiples.

Grâce à différents procédés techniques le personnage se jouera du son lorsque ce n'est pas le son qui se jouera de lui. Le texte biographique scandé au micro deviendra par ricochés la matière musicale, tel un poème électronique, décortiqué, découpé, copié, collé comme un matériau **brut** malléable, transcendant.

Le corps à l'épreuve du mouvement et de la rupture, scénographie mouvante :

La dimension corporelle est primordiale dans ce projet.

Nous abordons en effet le travail de façon essentiellement non verbal.

Le seul texte établi étant le texte de présentation que dira le personnage au micro.

Nous étudions par exemple comment détourner une enceinte de 1000 watts en agrès de cirque ou encore en ustensile de musculation, un pied de micro en objet chorégraphique etc. La scénographie fera donc corps également.

Les éléments scénographiques (pied de micro, enceintes, tapis de danse...) seront tantôt réduits à leur utilisation la plus stricte, tantôt seront eux même acteurs fous servant l'esthétique surréaliste de la pièce.

Par exemple sous l'impulsion du corps de l'acteur, le tapis de danse noir devient un horizon agité de secousses démentes et fiévreuses, tel un monstre de plastique désespéré luttant sous les reflets de lumière.

Aguerri aux arts du cirque ce sera pour Pierre Cartonnet l'occasion de renouer avec un jeu plutôt non verbale. Il se nourrira pour cela de l'expérience acquise entre autres auprès d'Aurélien Bory et des différentes créations de la compagnie 111, ainsi que du travail avec Pierre Rigal notamment à travers la pièce « Bataille »



Coproducteurs / partenaires :

Afin de confronter nos idées à l'épreuve du plateau nous avons été accueillis en résidence à Toulouse au studio de danse de Pierre Rigal, au Théâtre du Zeppelin à St André les Lille puis Aux Subsistances à Lyon.

Chacune de ses résidences a donné lieu à la présentation d'une étape de travail chaleureusement accueillie. Le démarrage très positif de cette aventure nous permet d'être positionné pour une programmation de BRU(I)T en novembre 2019 au Théâtre du Zeppelin (1ère semaine de novembre), Les Subsistances sont également intéressés (week-end du 15 novembre)

Nous cherchons des partenaires qui défendent l'émergence de nouvelles formes.

Nous inscrivons notre démarche artistique dans l'idée d'un théâtre où le spectaculaire côtoie le sensible, où l'innovation et la surprise sont de chaque instant.



Calendrier prévisionnel :

Avril 2018 - 1 semaines de recherche au studio Boily de Pierre Rigal

Juin 2018 - 2 semaines de recherche au théâtre du Zeppelin à Lille

Janvier 2019 - 1 semaine de recherche au théâtre du Zeppelin

Mars 2019 - 2 semaines de recherche aux Subsistances à Lyon

Mai 2019 - 1 semaine de répétition au Théâtre du Zeppelin

juin 2019 - 2 semaines de répétition aux Subsistances à Lyon

Août 2019 - 1 semaine de répétition

Septembre / Octobre / Novembre 2019 – 3 semaines de répétitions + création

Durée prévisionnelle du spectacle: 55 minutes

Prix de cession: 3000 Euros

Publics:

Avec ce spectacle, nous souhaitons nous adresser à tous les publics.

Grâce à l'immédiateté de l'action, les sens auditifs et visuels de chacun seront conviés de façon très ludique. Les jeunes et moins jeunes se retrouveront en empathie avec ce personnage luttant contre les déboires techniques, en empathie encore face à la maladie avec laquelle il tente de se raconter.

Enfin nous visons une adhésion populaire grâce à l'humour, à l'aspect burlesque, et à la poésie émanant de ce personnage.

Un module « théâtre sonore » sera proposé en amont ou avale du spectacle, module pouvant se décliner et s'adapter en fonction des publics.

Equipe :

Conception et mise en scène:

Pierre Cartonnet , Julien Lepreux

Interprétation:

Pierre Cartonnet: pierrectnn@gmail.com

06 76 96 86 29

Création son et régie son :

Julien Lepreux: hybris0@yahoo.fr

06 15 12 63 20

Conseillers artistique :

Chloé Cartonnet, Mathieu Jedrazak

Régie générale et lumière :

Frédéric Stoll: stollfred@gmail.com

06 75 46 07 80

Nos besoins techniques pour la création: (en cours de création)

Des tapis de danse noirs déroulés face lointain, devront recouvrir toute a surface du plateau. Ces tapis seront manipulés pendant le spectacle (le comédien passant dessous).

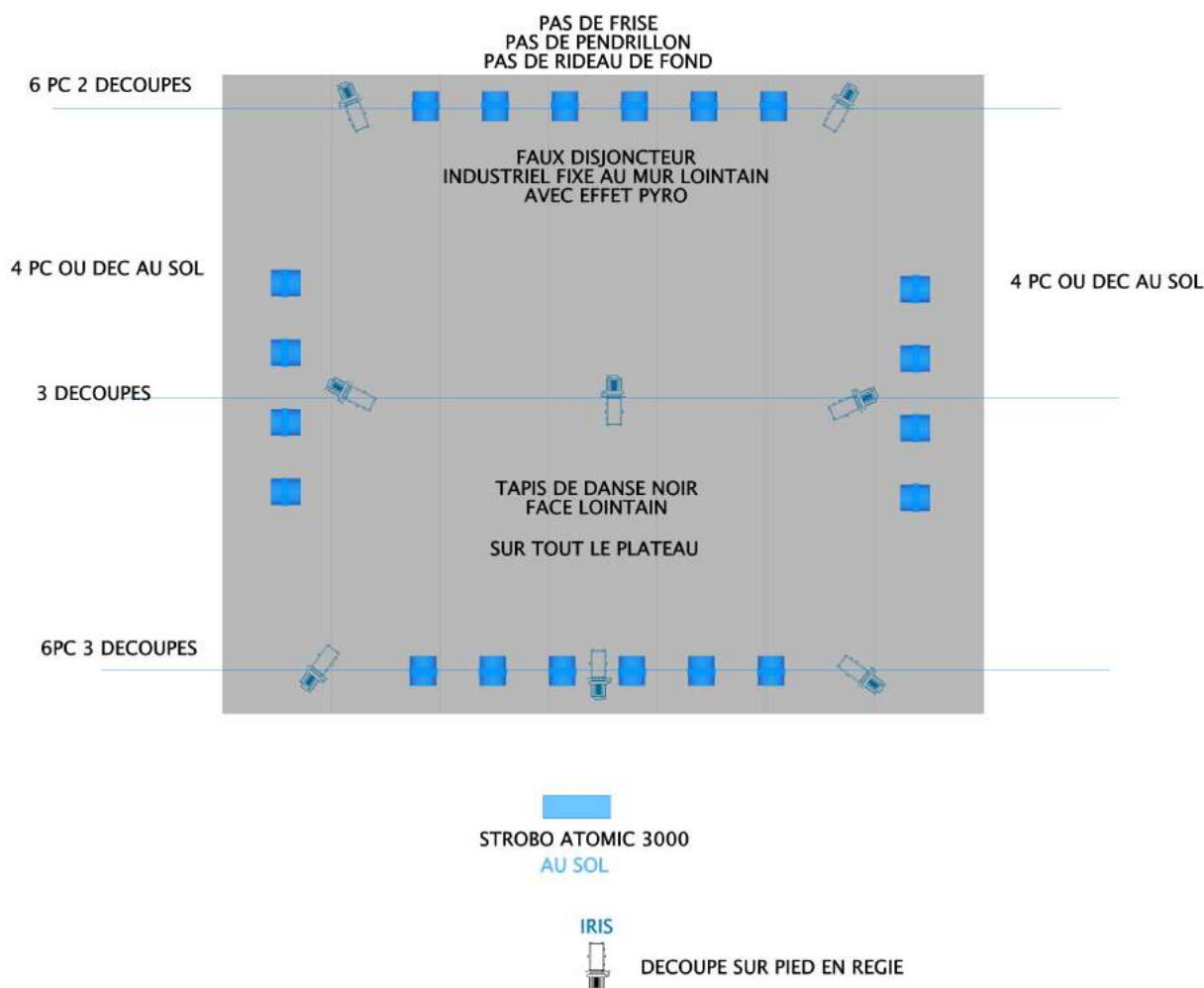
8 longs Câbles XLR de 10m

Remarque : Les enceintes, le pied de micro et le micro constituent notre « décor ». Ils seront donc fournis par notre compagnie.

Une console 8 entrées minimum avec 6 sorties physiques, câbles et patch nécessaires permettant de connecter une carte son RME FIREFACE UC (sorties en jack symétriques) Prévoir un espace en plus d'1m50 minimum pour installer ordinateur et contrôleurs midi.

Nous utiliserons également la diffusion de la salle

La forme finale de la pièce induira certainement une conduite sonore en multi-diffusion : Il faudra donc prévoir d'ajouter de 2 à 4 enceintes volantes que nous disposerons nous-même en fonction de nos besoins.



BIO - PIERRE CARTONNET:



Pierre Cartonnet découvre les Arts du cirque à travers la pratique du jonglage, puis rentre à l'Ecole Nationale de Cirque de Rosny Sous-Bois où il se spécialise en mât chinois (2000 – 2002)

Il y étudie également la danse, le jeu d'acteur et le clown.

Par la suite c'est le théâtre qui prend une place importante dans ses aspirations. Il est reçu à l'Ecole Professionnelle Supérieure d'Art Dramatique de Lille.

Il y étudie le théâtre de texte et les grands auteurs sous la direction notamment de Stuart Seide au du Théâtre du Nord (2003-2004)

De 2005 à 2012, il intègre la Cie111/Aurélien Bory pour un travail aux frontières du cirque, du théâtre, et de la manipulation d'objet. S'en suivent les tournées des spectacles internationalement connus: « PlanB », « + ou – l'infini », « Sans Objet », et « Géométrie de Caoutchouc »

Parallèlement il est engagé sur différentes créations et pièces de théâtre notamment avec Françoise Delrue sur « Haarman » de Marius Von Mayenburg et sur « And Bjork of Course » de Thorvaldur Thorsteinsson (2007 – 2009)

Il fait ensuite la rencontre du metteur en scène David Bobee avec qui il enchaîne depuis les projets et les tournées: « Gilles » (2009), « Hamlet » (2010), « Roméo et Juliette » (2012), puis « Lucrece Borgia » (2015) où il partage l'affiche aux côtés de Béatrice Dalle.

Il collabore aussi avec le chorégraphe Pierre Rigal qui lui propose un sujet à vif pour le festival d'Avignon 2013 aux côtés du percussionniste Hassan Razak, la création du spectacle « Bataille » voit le jour.

Deuxième création avec Pierre Rigal, plus récemment, sous le nom de « Même » dont les premières ont eu lieu au festival Montpellier danse 2016.

Parallèlement à la scène Pierre Cartonnet joue également à l'écran, notamment dans la série « Agatha Christie » sur France 2, « La vie devant elles » sur France 3, et divers courts métrages.

Il est remarqué notamment pour son rôle dans « Sylvain Colin: portrait d'un réalisateur singulier » pour lequel il reçoit un prix d'interprétation au Festival du court- métrage « Welcome To » 2014

BIO - JULIEN LEPREUX:



Julien Lepreux est un auteur-compositeur et producteur français né le 07 novembre 1981 à Angoulême.

Après des études de cinéma et un parcours oscillant entre métiers de l'audiovisuel et projets musicaux au sein du collectif Terra Incognita, Julien Lepreux signe un contrat d'artiste avec le producteur Olivier Chanut. En 2004 Il se consacre pleinement à la musique, notamment dans différents groupes avec les musiciens Malik Djoudi et Gwen Drapeau (Moon Pallas, Alan Cock, Kim Tim).

En 2007 il rencontre le metteur en scène Pierre Rigal avec lequel il travaille sur plusieurs pièces en tant que compositeur et régisseur son: Asphalté (créée en 2009 à la maison de la danse de Lyon, Théâtre des opérations créée au LG Art center de Séoul en 2012, Bataille (Avignon 2013 dans le cadre des « sujets à vif ») , Paradis

lapsus , Scandale , Fugue mais aussi plus globalement en tant que performer : Micro (créé à Londres en 2009) , Même , Conversation augmentée, Merveille (en co-production avec l'Opéra de Paris fin 2018)

Il compose également la musique de plusieurs pièces chorégraphiques d'Emmanuel Eggermont (dont Strange fruit (2015) Polis (2017) la méthode des phosphènes (2018) puis Aberration (2019). Ce travail lui permet d'affirmer pleinement son approche musicale : Créer une musique progressive, voir « hallucinatoire » qui surgit toujours d'un fond sonore bruitiste et se développe dans une spatialisation très large.

En 2018-2019 il co-produit les premiers albums des groupes Pølar Moon et Micro-Réalité. Il compose également la musique de la pièce "Dos au mur" avec le collectif de danse hip-hop Yeah Yellow !.